



# Jeudi Saint 2021

Homélie 01, 04, 21

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Au soir du Jeudi-Saint la sainte liturgie commémore l'institution du Sacrement de l'Eucharistie par Notre Seigneur Jésus Christ. Sacrement, c'est-à-dire signe sensible efficace, qui réalise ce qu'il signifie, communiquant la Grâce Divine aux hommes qui cheminent encore sur cette terre.

Nous le savons, les sacrements sont au nombre de sept, et sont tous ordonnés à l'Eucharistie, le Sacrement par excellence. Non seulement il contient la grâce, mais encore il contient l'Auteur de la grâce, Notre Seigneur Jésus Christ, vrai Dieu et vrai homme, vraiment, réellement et substantiellement présent sous les apparences du pain et du vin, ainsi que le proclame la Foi Catholique.

La Messe célébrée par le prêtre est un sacrifice ; c'est réellement le Sacrifice du Calvaire rendu présent sur l'autel de façon non sanglante. Saint Thomas dit :

*L'Eucharistie est le sacrement parfait de la Passion du Seigneur, en tant qu'il contient le Christ immolé lui-même*

III, q 75, a 5, ad 2,

Bien sûr, Notre Seigneur s'est offert une fois pour toutes sur la Croix, en sacrifice pour nos péchés. Son sacrifice, qui est d'une valeur infinie, est parfaitement suffisant, et on ne saurait rien y ajouter.

Mais, au soir du Jeudi Saint, lors de la dernière Cène, en instituant le Sacrement de l'Eucharistie, Jésus le confiait à ses Apôtres, et après eux à tous les prêtres, leur donnant l'ordre de "*faire ceci en mémoire de lui*". Il voulait ainsi faire en sorte que son sacrifice unique, rendu présent quotidiennement, puisse sanctifier tous les points du temps, et déverser sur les générations successives les flots de grâce dont il est la source.

Ainsi les Messes qui se succèdent sont autant de nouvelles présences, de nouvelles actualisations de l'unique oblation du Christ, et de nouvelles applications de ses fruits. C'est ce que saint Paul dit aux Corinthiens :

*Chaque fois que vous mangez ce pain et que vous buvez la coupe, vous annoncez la mort du Seigneur, jusqu'à ce qu'il vienne* I Cor. XI, 26.

Ce que saint Ambroise, évêque de Milan au IVème siècle, commente :

*Si nous annonçons la mort du Seigneur, nous annonçons la rémission des péchés. Si, chaque fois que son Sang est répandu, il est répandu pour la rémission des péchés, je dois toujours le recevoir, pour que, toujours, il me remette mes péchés. Moi qui pêche toujours, je dois avoir toujours un remède.* De Sacramentis, IV, 6.

Le Saint Sacrifice de la Messe atteint les mêmes fins, les mêmes buts que le Sacrifice du Calvaire qu'il renouvelle en le représentant et en le rendant présent.

Ce Sacrifice du Seigneur Jésus est Adoration. L'obéissance du Seigneur qui donne sa vie, conformément à l'ordre reçu de son Père, est l'acte d'adoration la plus humble et le plus aimant qui soit jamais monté de la terre vers le Ciel.

Il satisfait à Dieu offensé par le péché, il sollicite son pardon et provoque sa miséricorde. Saint Paul dit :

*Il a plu à Dieu de réconcilier par le Christ, toutes choses, en les ramenant vers lui, les ayant pacifiées par le Sang de sa croix* Col. 1, 20.

Il est suprême action de grâces à son Père, pour son dessein de Miséricorde à l'égard du monde.

Il est une suprême demande, un suprême appel aux largesses de la bonté divine. On lit dans l'épître aux Hébreux :

*Dans les jours de sa chair le Christ, ayant offert des prières et des supplications à Celui qui pouvait le sauver de la mort, avec un grand cri et des larmes, fut exaucé à cause de sa révérence.* Heb. 5, 7.

Si au Saint Sacrifice de la Messe, Notre Seigneur est rendu réellement présent, sous les apparences du pain et du vin, c'est cependant le Christ tel qu'il est actuellement : il ne meurt plus, il est glorieux, assis à la droite de son Père.

Sous ces apparences du pain et du vin, comme le Jeudi Saint à la dernière Cène, Notre Seigneur s'offre comme une nourriture : *Prenez et mangez-en tous.*

L'Eucharistie est l'aliment de notre vie spirituelle, aliment dont les effets sont d'une richesse immense. A la différence des aliments naturels qui sont assimilés par l'organisme qui s'en nourrit, dans la communion eucharistique c'est le communiant qui est assimilé au Christ qu'il reçoit, transformé à son image, à tel point qu'il peut dire avec saint Paul :

*Je suis crucifié avec le Christ, et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi* Eph. 2, 19.20.

La communion au Corps et au Sang du Seigneur, il faut en user aussi souvent que possible. Mais il faut s'en approcher avec une conscience pure de tout péché mortel, ou du moins purifiée par le sacrement de Pénitence. Saint Paul nous avertit des effets désastreux d'une communion qui serait sacrilège :

*Quiconque mangera le pain et boira la coupe du Seigneur indignement, aura à répondre du corps et du sang du Seigneur* I Cor. 11, 27.

L'effet de l'Eucharistie est la charité qui nous unit à Dieu et à nos frères les hommes. De même que le pain et le vin sont obtenus à partir d'une multitude de grains de blé et de grains de raisin, de même l'Eucharistie rassemble tous ceux qui s'en nourrissent en un seul corps, le Corps Mystique du Christ, qui est l'Eglise.

Ajoutons encore qu'à la communion, en recevant Notre Seigneur Jésus Christ, nous recevons aussi la Sainte Trinité toute entière, car les membres de cette divine famille sont inséparables. Voici ce que disait le Cardinal Journet :

*C'est pourquoi Jésus s'appelle la Voie pour entrer dans la Trinité. C'est la Trinité toute entière qui vient habiter dans*

*votre cœur à cause de ce choc de la présence corporelle du Sauveur.*

Le Saint Sacrifice de la Messe et la Sainte Communion sont au cœur de la vie de l'Eglise et de chacun de nous. C'est Dieu qui nous donne ces richesses qui ne sont autres que lui-même ; mais il nous les donne par des intermédiaires humains dont il se sert comme d'instruments : ce sont les Prêtres. En instituant l'Eucharistie le Jeudi Saint, le Christ a également institué le Sacrement de l'Ordre. En commandant aux apôtres de faire ce qu'il venait de faire devant eux, il leur donnait aussi le pouvoir d'accomplir ce qu'il avait fait, c'est-à-dire de le rendre réellement présent sur l'autel, en prononçant en son nom sur le pain et le vin les paroles de la consécration : *Ceci est mon corps, ceci est mon Sang.*

Prions pour les prêtres afin que comme il leur a été dit le jour de leur ordination :

*imitetis quod tractatis - Conformez-vous à l'action que vous accomplissez.*

Au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit. Amen.

(En mémoire du Très Révérend Père Abbé Dom Antoine Forgeot qui a fait son transitus le 15 aout dernier, cette homélie reprend des thèmes qu'il a aimé développer.)